



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE CAVE MIR EST DANS LE PEUPLE ALÉRIE
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT LAURENT
(G. SIMON)



Abonnement : Un an (Canada) \$2.00
" " (Etats-Unis) 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR : JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JEROME (Terrebonne) P. Q.
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ANDRÉ MAGNANT

ANNONCES : 2 1/2 c. la ligne-égale, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne égale, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

Ignorance ou absurdité

Après avoir fait sa cour aux industriels, M. Meighen fait la cour aux cultivateurs. Le tarif canado-américain sur les produits agricoles a fait le sujet d'un discours que le chef tory a prononcé, il y a quelques jours, à Orillia, (Ont.)
Voici ce qu'il a dit :
"La révision du tarif sur les produits agricoles sera la première chose que nous réaliserons dans cette voie. Nous ne ferons qu'une seule révision, et cela de façon à placer les droits de produits de ferme entrant au Canada à un taux exactement égalé à ceux des produits du tarif américain."
Qu'entendait dire par là le pontife des tories ? Persuadé, sans s'être donné la peine de se renseigner, que tous les droits américains sur les produits agricoles sont plus élevés que les nôtres, il a cru impressionner fortement son auditoire en lui laissant entendre que, en égalisant notre tarif à celui des Etats-Unis, nos cultivateurs n'auraient plus de concurrence à soutenir.
Or, il se trouve que la prétention de M. Meighen est absolument fautive. Les faits sont en contradiction avec son imagination, car ce sont les droits canadiens sur les denrées agricoles qui sont plus élevés que les droits américains. En sorte que, si l'on égalisait les deux tarifs, c'est celui du Canada qu'il faudrait abaisser, et la concurrence américaine deviendrait alors

le midable. Donc, M. Meighen, si on prenait ses déclarations à la lettre, mettrait en péril le marché canadien des fruits du sol.
"Pour les légumes frais, le droit américain est de 25 pour cent ; le droit actuel canadien est de 20 pour cent."
"Pour les tomates : droit américain, 1/2 cent par livre ; droit canadien, 30 pour cent."
"Pour les navets : droit américain, 12 centins le quintal ; droit canadien, 30 pour cent."
"Pour les oignons : droit américain, 1 cent par livre ; droit canadien, 30 pour cent."
"Pour les fraises : droit américain, 1/4 cent par livre ; droit canadien, 2 centins par livre."
"Pour les baies : tarif américain, 1/4 cent par livre ; droit canadien, 2 centins par livre."
"Pour les pommes : droit américain, 75 centins le baril ; droit canadien, 90 centins."
"Il n'y a, en effet, que pour les pommes de terre où le droit américain, qui est de 50 centins par quintal, soit supérieur au droit canadien, qui est de 35 centins par quintal."
En face de ces faits, l'argument de M. Meighen et de ses partisans est fondé sur l'ignorance ou l'absurdité.

L'idole de M. Patenaude

M. Meighen est un homme d'un immense talent, à chaire, la bouche en cœur, à l'assemblée du Forum, M. Esioff Patenaude qui le nuit, le reniait, le repoussait il y a dix mois.
Que M. Meighen ait du talent, c'est reconnu, mais ce n'est pas précisément par son talent qu'il a fait sa marque jusqu'ici. Examiné bien son passé et vous verrez que c'est par l'audace et l'astuce qu'il a fixé l'attention sur lui. C'est la méthode qu'il a adoptée pour imposer au pays le lourd fardeau du Canada Nord. Le mégaphone de Mackenzie & Mann — suivant la pittoresque expression de l'honorable R-B Bennett, fit jurer le bâillon pour arracher un verdict au Parlement.
En 1917, la conscription, inventée pour amener l'opinion anglaise contre Québec, afin de gagner les élections, allait soulever de vraies protestations chez les cultivateurs de l'Ontario ; M. Meighen para le coup en appelant à son aide son amie favorite : le bâillon.
De même pour la marine Ballantyne. Et si vous remontez plus loin, vous voyez qu'en 1913, lors du projet naval au prix de trente-cinq millions, il bâillonna si Wilfrid Laurier et les députés libéraux, au moyen d'un amendement arbitraire des règles de la Chambre.
En 1917, il fut le père et le défenseur

de l'ignoble loi des élections en temps de guerre qui enlevait le droit de vote à des milliers de Canadiens et le donnait à des milliers d'étrangers à notre pays.
Pendant la grève de Winnipeg, il faisait interner et déporter illégalement des citoyens : "Nous légaliserons cela plus tard, s'il le faut," écrivait-il.
En 1921, il est battu aux polls, il a cessé d'être premier ministre, il n'est plus même député. Qu'à cela ne tienne ! Illégalement, il nomme un député tory quelconque à un poste insignifiant et, sans vergogne, par un décret ministériel, lance de nouveaux bris qui lui ouvrent le comté le plus argeiste d'Ontario.
Il fallait un coup de force pour renverser Mackenzie King. Il n'hésite pas un seul instant. Il avise illégalement le gouverneur général que lui, et lui seul, a droit à une dissolution, malgré la censure dont il vient d'être frappé par un vote de la Chambre.
Sans doute, M. Meighen est un homme capable, dans ce sens qu'il est capable de tout faire pour arriver à son but.
En politique surtout, de tels hommes sont dangereux.
Comme M. Patenaude, il y a dix mois à peine, nous redoutons M. Meighen et n'en voulons pas comme premier ministre du Canada.

L.-O. David

(Ecrit pour L'AVENIR DU NORD)

J'ai écrit dans la Presse, au lendemain de sa mort, arrivée le 24 août, qu'avec M. le sénateur L.-O. David, c'était un bien digne citoyen, un honnête homme et un gentilhomme qui descendait dans la tombe. Ce sera, je pense bien, le jugement de l'histoire.
M. David avait 86 ans sonnés. Il y a deux ans, en accusant réception de mon *Histoire de Mère Catherine Aurélie*, la fondatrice du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, il m'écrivait : "Quant à moi, je commence à sentir le poids des années et je me demande si la Providence ne jugera pas bientôt qu'elle a assez prolongé ma vie. Je n'aurais plus, en tout cas, le droit de me plaindre, car la vie a été meilleure pour moi que je ne le méritais. Plus je vieilliss et réfléchis, plus je me reproche d'en avoir pas été ce que j'aurais dû être et de n'avoir pas fait ce que j'aurais dû faire, d'avoir mis trop de temps à acquérir un peu de sagesse..." Il me semble que ces quelques lignes, qui n'étaient pas, cela va de soi, des insinuations à la publicité, font de M. David, à son insu, le plus humain et le plus beau des éloges. Ah ! oui, c'était un sage et un honnête homme !
Sa fin a été celle du patriarcat des temps antiques, comme aussi celle d'un chrétien convaincu. Mgr l'archevêque-administrateur de Montréal nous l'a racontée, c'est mort, à ses prêtres en rétrait, avec une émotion qu'on sentait très vive. Bienheureux ceux qui meurent ainsi dans le Seigneur ! C'est, souvent, la récompense d'une vie probe et digne. Le vénérable sénateur était de ceux, autant qu'on en peut humainement juger, qui le méritaient.
Pour ma part, si je crois que le regretté sénateur a pu écrire quelques pages discutables, toujours d'ailleurs avec sincérité, je n'en reste pas moins convaincu que sa plume alerte, qui n'a pas cessé de produire pendant plus de soixante-cinq ans, a rendu de grands et très précieux services à ses concitoyens. Il était patriote dans l'âme et il était d'une loyauté dans sa foi de catholique qui ne s'est jamais démentie. L'une de ses brochures, écrites au lendemain de 1896, fut jugée répréhensible et condamnée par Rome. Très simplement, et c'était presque héroïque, il se soumit sans récriminer. On s'en étoit en certains milieux. M. David répondit : "Je me suis soumis, en retirant ma brochure de la circulation et en déclarant que j'acceptais la décision de la Congrégation de l'Index, parce que ma conscience, mes convictions religieuses et même mon patriotisme m'en faisaient un devoir." Eh bien cela, c'est beau !
M. David a publié plusieurs livres importants. Je ne saurais, en ce court espace, les apprécier tous. Son dernier volume *Au soir de la vie*, paru en 1924, me permettra de terminer ces quelques réflexions d'une façon utile. "Je crois bon, écrivait le vénérable vieillard de 84 ans, que l'homme qui, pendant plus d'un demi-siècle, a été mêlé à toutes les choses de notre monde et en a connu les hommes marquants, dise ce qu'il a vu et observé, tout ce qui peut renseigner ses concitoyens et les aider à diriger leur conduite, à éviter des erreurs et

des fautes qu'il a peut-être commises lui-même." C'est pourquoi, le regretté sénateur a continué d'écrire jusqu'à ces toutes dernières semaines. Il est peu de publicistes qui auraient su donner, avec la même expérience des hommes et des choses, le même souci d'être utile, la même indépendance sereine et la même évidente bonne volonté, les conseils de vie sage, de modération, de soumission à la Providence, et, au fond, de patriotisme et de foi chrétienne, que M. le sénateur David a prodigués à ses nombreux lecteurs, en ces dernières années surtout.
A l'occasion de sa mort, la presse de tous les partis a été unanime à lui rendre un magnifique témoignage. Aux yeux de tous, je le répète, c'est un digne citoyen, un honnête homme et un gentilhomme, et même, en un seul mot, un vrai grand homme, qui vient de disparaître.
Il m'a honoré de son amitié et fut l'un de mes "parrains," lors de mon entrée à la Société Royale. Il se souvenait qu'il avait été le condisciple de mon père (mort avocat à 26 ans) sur les bancs du collège de Sainte-Thérèse. Qu'on me pardonne ces détails trop personnels. Ils feront mieux comprendre avec quelle émotion je dépose sur sa tombe ce trop modeste hommage.
L'ABBE ELIE-J. AUCLAIR,
de la Société Royale du Canada.

Assemblées de M. Jules-Edouard Prévost

M. Jules-Edouard Prévost, candidat libéral, sera présent aux assemblées suivantes : dimanche prochain, après la grand-messe, à Sainte-Agathe, mardi, 7 septembre, le jour de l'appel nominal, une assemblée sera tenue à Saint-Jérôme à 3 heures de l'après-midi.
Jeudi, 9 septembre, à 8 heures du soir, à Saint-Jovite, dimanche, 12 septembre, après la grand-messe, à Sainte-Thérèse, à 3 heures de l'après-midi, à Terrebonne.
L'honorable Athanase David et d'autres amis de la cause libérale iront dans les autres paroisses du comté entre l'appel nominal et la votation.
La liste de ces assemblées sera publiée sous peu.

MACKENZIE KING A MONTREAL

Le chef du parti libéral sera à Montréal lundi prochain. Il prendra la parole à une grande assemblée qui sera tenue, le soir, au Forum.
On s'attend à ce que la démonstration que fera la métropole à Mackenzie King sera grandiose.
Le public aura accès non seulement à une partie du Forum, mais à toute l'enceinte. L'entrée se fera sans carte.

Meli-Melo

L'Instruction publique
Le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique se réunira à Québec le mercredi 22 septembre prochain.

Bibliographie

Nous accusons réception d'un ouvrage sur *La Vie et l'Œuvre de l'abbé Protancher*, par le Chanoine HUARD.
Vol. in-8o de 512 pages, illustré de 6 vignettes hors texte.
Prix, \$1.50, franco \$1.65 ; Chez l'auteur, 2, rue Richelieu, Québec, au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Sainte-Anne, Québec, à la Librairie Garneau, 47, rue Buade, Québec.
Forte réduction du prix, pour achat à la douzaine chez l'auteur.

Meighen et Fauteurs sur le "Margaret"

Il a été établi, le 26 août 1926, à l'enquête tenue à Halifax, que l'honorable M. Meighen, accompagné de dames, des ministres MM. McCurdy et André Fauteux, et de quelques journalistes, se sont embarqués sur le "Margaret", le 9 octobre 1921, au cours d'une campagne électorale. Il n'y eut pas de scandale, ni de Doucet, chez les libéraux, pour en inventer.

Un autre démenti !

C'est encore *La Patrie*, organe de M. Meighen, qui se charge de réfuter, en page de nouvelles, les jérémiades sur la situation commerciale et industrielle qu'elle émet en page de rédaction.
Dans son numéro du 21 août courant, le journal de M. Meighen publie ce qui suit :
"AUGMENTATION DE NOTRE COMMERCE"
"Ottawa, 21, (Presse Canadienne).
"Le total du commerce canadien, pour les quatre premiers mois du présent exercice fiscal, qui ont pris fin le 31 juillet dernier, accuse une augmentation de \$71,175,413.00 sur le total de la période correspondante de l'an dernier.
"Pendant la période en question, notre commerce s'est élevé à \$718,966,711.00, comparativement à \$647,791,298.00 pendant la période correspondante de l'an dernier.
"Nous avons exporté, pendant les quatre mois en question, pour \$380,020,931.00 de marchandises fabriquées au pays. Nos

Le "Notre Père" du moissonneur

Donnez-nous notre pain de chaque jour, ô Père ;
Gardez nos bras vaillants et nos sillons prospères,
Bénissez la charrue, et le soc, et les bœufs,
Et ceux qui vont jetant la semence autour d'eux...
Donnez-nous des moissons abondantes et belles,
Et bénissez les moissonneurs et les javelles.
Bénissez ceux qui font les meules, bénissez
Ceux par qui les grands chars de gerbes sont dressés.
Bénissez le moulin, la meule et la trémie,
Et bénissez la huche où la pâte est pétrie.
Et bénissez le four où, dans le feu vermeil,
Le pain mûrit ainsi que les blés au soleil.
Dieu très bon, bénissez la table des ancêtres,
Donnez-nous le pain de chaque jour, ô Maître !
L. MERCIER

Comment l'"Orange Sentinel" a fait reculer le gouvernement de l'Alberta

L'Orange Sentinel, organe hebdomadaire de l'association orangiste du Canada, entonne des chants de triomphe. Dans son numéro du 13 juillet, elle s'attribue le mérite d'avoir bloqué la loi des ressources naturelles de l'Alberta, telle que présentée par le gouvernement fédéral et adoptée en deuxième lecture par le gouvernement Brownlee.
Voici ce qu'elle dit : "La population de l'Alberta doit une dette de gratitude à la Sentinel. Si ce journal n'avait pas existé, l'Alberta aurait obtenu ses ressources naturelles, mais elle aurait perdu ses droits provinciaux en matières d'éducation... La Sentinel sait qu'elle a rendu un service important à la cause des droits provinciaux. Ce qu'elle a accompli seule, (car la presse quotidienne du pays ne l'a pas appuyée) indique le degré d'influence qu'exerce ce journal sur le public dans les questions de cette sorte."
Et l'Orange Sentinel ne se réjouit pas indûment. C'est M. Brownlee lui-même, le premier ministre de l'Alberta, qui, dans un long télégramme adressé à M. Mackenzie King, indiquait que l'article publié dans ce journal sur la question du bill des ressources de l'Alberta, l'avait fait changer d'avis et l'avait décidé à demander une modification des conditions posées, et c'est M. Hocken, un des députés de Toronto au fédéral, qui écrivait cet article, il y a tout lieu de le croire, et mit le feu aux poudres.
D'ailleurs, du jour où M. Ernest Lapointe inscrivit dans sa loi la clause scolaire qui fait tant de bruit, les rumeurs les plus diverses commencèrent à circuler dans l'enceinte du parlement. Il se préparait un coup quelque part. Les adversaires de la province de Québec mijotaient leur opposition. C'est un peu plus tard qu'arriva l'article de la Sentinel qui ne différait pas beaucoup des articles de toute sorte publiés dans le même journal et qui n'aurait pas fait beaucoup plus de bruit que les autres, si on n'avait distribué dans l'Alberta des milliers de copies du numéro qui le contenait.
C'est alors qu'échappé par les dimensions que prenait cette question, M. Brownlee télégraphia à M. Mackenzie King lui-même à Ottawa un peu plus tard, et que les progressistes tinrent une couple de caucus pour décider quelle attitude ils devraient prendre.
Au cours de ces caucus, la plupart des progressistes, à peu d'exceptions près, se prononcèrent contre la clause scolaire introduite par M. Ernest Lapointe. On a même dit alors que tous les progressistes de l'Alberta, quelques-uns du Manitoba, quelques-uns de la Saskatchewan avaient pensé, pendant un temps, à abattre le gouvernement sur cette question. Ils étaient assez nombreux pour le faire et s'ils avaient poussé leur opposition jusqu'au bout lorsque M. Davis souleva la question, en Chambre, ils auraient facilement cédé le cabinet.
La Sentinel a donc raison de se congratuler. Par le célèbre article qu'elle publia en ce temps-là, elle bloqua l'arrangement intervenu entre le fédéral et l'Alberta et introduisit dans notre vie politique une question dont le règlement, maintenant, sera difficile et laissera de la rancœur.
Le Patriote de l'Ouest

Campagne de calomnies

Jusqu'au Star, de Montréal, qui est dégruée des calomnies de son parti et des calomniateurs du calibre de Doucet et de Nicholson.
Parlant du premier il dit :
"So it simmers down to this — Mr Doucet is no longer attack ng Mr Lapointe but is seeking to exculpate himself."
L'organe conservateur, profondément écœuré lui-même du cloaque dans lequel dans lequel son parti s'est enlisé, se demande ce qu'est devenu cet autre remueur d'ordures, le nommé Nicholson, qui apparemment se tient coi, après avoir lancé ses infâmes calomnies contre le service civil à Ottawa et à Montréal :
"Nothing has been heard of late from his fellow muck-racker, Mr Nicholson."
"Having shifted his insulting accusations from sensitive Ottawa which threatened to punish his party at the polls — a most illogical course — to the broad shoulders of Montreal which has been insulted by experts — hired by cheap American magazines, and so hardly notices the buzzing mosquitoes of the north country, he has apparently taken to cover."
Et le Star continue :
"Espérons que la bande de lâches insinuateurs est à jamais disparue." (It is to be hoped that all the cowardly crew of "whisperers" has gone with him).
Le mal que ces misérables ont fait au parti conservateur est incalculable, dit encore le Star.
C'est très vrai.
Il est bon de remarquer aussi que ces deux pitres ne sont pas seuls responsables de leurs infâmes calomnies.
Aussi longtemps qu'on a cru au succès

La question de l'Alberta

La cause initiale de la chute du gouvernement King fut la question des terres scolaires de l'Alberta. C'est un fait histo-

La saveur originale du



se révèle pleinement dans la tasse.

de l'infamie montée contre les honorables MM. Lapointe et Bureau, tout ce qu'il y a de ch f., grands et petits, se sont employés à propager les saletés que l'on épandait dans le public. Non seulement, disait-on, l'on avait fait un voyage de plaisir, mais ce voyage avait été une orgie et, pour la rendre plus complète, on avait à bord des femmes de mauvaise vie. On allait jusqu'à donner le nom de l'une d'entre elles, et l'on ajoutait que l'on avait produit comme preuve additionnelle des photographies obscènes prises durant le voyage.

Et il fallait entendre les insinuations des chefs bicus et de leurs organes qui n'avaient pas ass z d'espace, ch que jour, pour écouler leur odieuse littérature. L'on a bavé ainsi pendant deux semaines sur la réputation intacte de deux chefs libéraux. Toute cette infamie conservatrice s'est accomplie en présence de M. Meighen et avec son approbation tacite. Il n'a rien dit lui-même, mais il a laissé dire avec complaisance, tout comme il a laissé insulter la province de Québec, les Canadiens français et la religion catholique, par ses organes et son comité central, en 1917.

Rien d'étonnant que le Star et certains autres partisans conservateurs soient dégoûtés. On le savait à moins, surtout quand on voit ces lâches politiciens se cacher les uns derrière les autres et prétendre après coup qu'ils n'ont rien dit ou à peu près. Le Star a bien raison de prévoir que cet incident malpropre va faire un tort immense au parti conservateur.

Un spectacle édifiant

Les représentations de "La Passion", à Saint-Jérôme, continuent de jour de la faveur de nos populations et des touristes de passage à travers la province. Dirigé personnellement par les pièces qui en ont pris l'initiative, donné par les mêmes interprètes consciencieux dans des conditions matérielles plus favorables, le spectacle passe à bon droit pour une "attraction" de premier ordre. Une tradition est en voie de s'établir qui promet de faire grand honneur aux nôtres qui ont conçu et réalisé ce spectacle.

"La Passion" de Saint-Jérôme contribue, à n'en pas douter, à nourrir le sentiment religieux au sein des foules qui y assistent. A voir se dérouler les épisodes du grand drame chrétien, depuis le moment de l'Annonciation jusqu'à l'instant de la Résurrection glorieuse, à entendre les dialogues et les chants sacrés, la foi se ranime, le cœur se sent touché. On réalise mieux le rôle du Christ et, autant qu'il est possible, on saisit mieux la portée de son sacrifice. En notre siècle matérialiste, possédé du désir des jouissances, pareils spectacles constituent une prédication on qui fait un heureux contrepois à l'exercice des sens.

Le grand écueil à la mise en scène de la vie et de la mort du Christ est la vulgarité. Les auteurs de "La Passion" de Saint-Jérôme ont su l'éviter. La représentation est marquée au coin de la plus complète dignité et du plus sain réalisme. Aussi comprend-on pourquoi, dès le début, le spectacle a plu aux nombreux auditeurs qui en ont été témoins. Souhaitons que le succès continue d'encourager les organisateurs d'une oeuvre si méritoire, à cause de l'excellence du but qu'ils poursuivent et à cause aussi de l'influence profonde et salutaire qu'elle exerce.

Le jour ne semble pas éloigné où, comme à Oberammergau, on verra des pays les plus reculés pour assister à "La Passion" de Saint-Jérôme. Ce théâtre populaire est bien lancé; puisse-t-il réussir pleinement! (De la Presse)

Un éloge pour Québec

CE QUE DIT UN EMINENT MEDECIN DES ETATS-UNIS

La province de Québec doit-elle s'émouvoir du cri d'alarme lancé parfois par des voix américaines ou canadiennes au sujet de sa moyenne de mortalité de la Metropolitan Life, la vieille province française du Canada surveille soigneusement sa santé et emploie des méthodes destinées à réduire à sa plus simple expression, dans un avenir prochain, sa moyenne de décès de toutes causes. Elle maintient en même temps son chiffre élevé de natalité.

On lit rarement des commentaires favorables à la province de Québec concernant ses moyens préventifs contre certaines maladies contagieuses. Toutefois, le Dr S. Woodward, médecin hygiéniste, de Worcester, Mass., se plaît à reconnaître que "la province de Québec a obtenu depuis quelques années, dans sa campagne contre la picote, un succès qui n'a pas d'égal au Canada ou aux Etats-Unis".

Cette déclaration sera d'autant plus sensible aux citoyens de Québec que, règle générale, on est plutôt habitué à voir citer la province d'Ontario comme exemple de la saine hygiène. Il faut toutefois rendre cette justice à Ontario qu'elle a combattu la diphtérie avec succès.

faits, on se demande pourquoi un souffle d'optimisme plus constant ne continue pas d'animer toute la population.

Secret pour arrêter les désertions

M. Jules D. Surres, dans le dernier Bulletin de la Caisse Nationale d'économie, commente d'énergique façon deux récentes nouvelles américaines.

Le New York American prétend, écrit-il, que, dans peu d'années, les salaires des travailleurs, seront de \$125 00 par semaine de cinq jours. Exemple du buff d'annuaire attirant les esprits superficiels. Une déchéance de la même ville anno ce ou, dans l'état de Georgie seulement, quarante-neuf banques viennent de fermer leurs portes. Exemple, cette fois, de la vraie situation des affaires chez nos voisins.

Sus au rêve fou! Les yeux crevés par l'effrayante réalité, nos fuyards s'agiteront-ils? Je voudrais pouvoir aller crier à chacun d'eux: La cause de vos malheurs, c'est votre vie trop large pour vos moyens; aussi ce n'est certes pas en changeant de pays que vous pourrez éviter la gluante misère.

A preuve, le pitoyable retour de nos déserteurs. Vous voulez le secret de rester chez vous? Il est dans l'épargne; l'épargne seule nous sauvera. Pourquoi jouissons-nous d'une modeste aisance, si ce n'est parce que nous ne pratiquons le sentier du populisme bas de laine? Reprenez ce chemin, artisans de vos malheurs. Arrière le gouffre qui est le luxe maudit et mortel; dilapidation des richesses ancestrales, vol aux siens, à l'avenir de la race! Vous n'avez pas le droit de dévaliser du nécessaire de quoi entraîner votre ruine ou votre perdition. Vous n'avez pas le droit d'engager l'avenir de la nation. Vous n'avez pas le droit de léguer le joug du dégoûté ou du paria à nos générations, qui vous maudissent déjà dans les entrailles des mères! Richez-vous donc! Pour éviter à la fois cette perte et cette sujétion au capital étranger, est-ce que vous ne voyez pas nos hommes d'affaires s'émouvoir au point de lancer, d'un commun accord, une campagne en faveur de notre relèvement économique? L'esclavage, l'esclavage le plus abject est à nos portes, et nous gaspillons continuellement.

Pastorale

C'est le printemps, la vie s'éveille, les beaux jours renaissent; bercés par un vent tiède, les oiseaux s'ébattent et chantent aux cieux; une poésie si douce de l'ivresse et du chaste amour.

Grisés par le renouveau, Pierre et Louise s'en vont lentement dans un chemin désert, leurs mains se chuchotent, leurs yeux se comprennent, et ce qu'ils se disent tout bas, dans un soufllé, doit être divin comme un chant sacré!

Pierre s'exalte, sa tête se trouble et de sa bouche enfiévrée tombent des mots d'amour qui le bouleversent; Louise écoute ravie cette chanson préamante, ses yeux se ferment, sa voix s'éteint, elle savoure cette joie de se sentir à mi-voix par ce Pierre qu'elle affectionne et chérit éperdument.

Mais les minutes passent, un long frisson les secoue, et d'un même geste ils échappent à leur tiède et langoureuse étreinte; Louise a peur, Pierre la regarde, et d'une voix douce:

"Qu'as-tu donc, n'est-ce pas heureuse? Mon amour pour toi n'est-il pas assez grand? Que crains-tu dans mes bras, sur mon cœur? Ta joue est pâle, une larme roule au bord de tes yeux, de grâce qu'as-tu, quand moi je suis si heureux?"

Pierre, j'ai le jure, moi comme toi je me sens heureuse, mais demain sera-t-il comme aujourd'hui, m'aimeras-tu encore? Quand toute cette neige aura fondu, quand les fleurs couvriront cette route, quand les bois seront pleins d'écho, de mousse et d'ombre, m'aimeras-tu encore?"

"Ne t'alarme plus, petite Louise, tu déraisonnes; ne sais-tu pas que je mourrais si je n'avais au cœur cet espoir de t'avoir à jamais."

Mais Louise ne croit pas encore, d'une voix qui sanglote, elle plonge une seconde fois le dard dans le cœur blesé de son grand ami.

"Quand la vie dans les bois sera morte, quand les dernières fleurs s'engorgeront, quand les feuilles mortes bruissent sous les pas et que la brise les baliera sans retour, dis, m'aimeras-tu toujours?"

Pierre est fou de douleur. "O petite Louise, que tu me fais souffrir! Pourquoi douter ainsi de ma force et immense affection? Regarde, la vie est belle, les oiseaux sont gais, le ciel est pur, notre vie ensemble sera telle; bientôt, j'ai le jure, quand la nature sera toute parée, quand les parterres embourbonnés, nous viendrons comme aujourd'hui nous assoir au bord de cette route; ta robe de jeune mariée sera simple, ton bouquet sera fait des fleurs qui bordent le chemin et que j'ai cueillies une à une; ta main dans la mienne, nous entreronz chez le vieux père que nous a vu naître; il nous bénira, puis tu seras à moi. N'est-ce pas ainsi que tu rêves le beau jour de notre union?"

Louise a compris, l'amour de Pierre est durable, il sera éternel; ses lèvres sourient, son teint se ranime, dans sa voix il n'y a plus de larmes et dans son cœur il n'y a plus de craintes, Pierre les a vaincues.

LAURENCE Sainte-Adèle, août 1926.

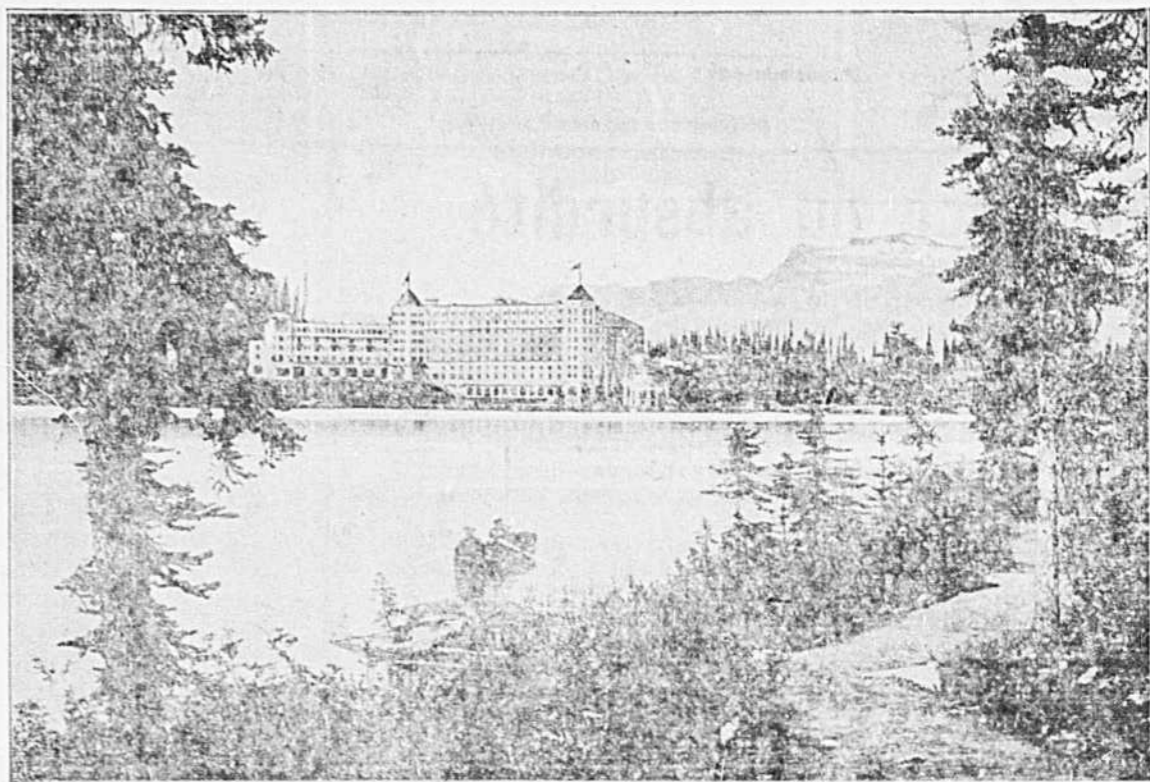
A VENDRE. — Les propriétés de la succession S. Monette, une rue Labelle, deux rue Saint-Georges, une avenue Latour, une rue Laviolette. Toutes ces propriétés donnent un bon revenu. S'adresser à M. Arthur Lesage, sous chef de police Saint-Jérôme.

Cour Supérieure Province de Québec District de Terrebonne AGNAS LAVIGNEUR, mécanicien du village de Caumont, district de Terrebonne, demandeur vs GEORGES NOWLAN alias LAFLEUR, de Niagara Falls, état de New York, l'un des états unis d'Amérique, défendeur. LA BANQUE NOVA SCOTIA, corps

politique dûment incorporé selon la loi, ayant sa principale place d'affaires dans la ville de Toronto, province d'Ontario, et ayant sa principale place d'affaires pour la province de Québec en la ville de Montréal et ayant une succursale au village de Grouville, du district, et JEAN BAPTISTE LEVELLE, du canton de Chatham, dit district, tiers saisi. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Jérôme, le 17 août 1926 GRIGNON & FORTIER Procureur du demandeur AVIS PUBLIC — L'eau de javel "Essayez-moi" achetez les bouteilles, la semaine prochaine. H. J. A. Smith, 413, rue Saint-Georges.

LE LAC LOUISE ET LE CHATEAU



Sur les rives vraiment enchantées du lac Louise, dans les Rocheuses, se dresse le Château, l'un des plus beaux hôtels de tous ceux qui possèdent dans notre pays le Pacifique Canadien. C'est dans cette première demeure, perchée au centre de paysages féeriques, que seront reçus les voyageurs du train de l'Université de Montréal, lorsqu'à leur retour de la Côte du Pacifique, ils s'arrêteront au lac Louise, le 16 juillet prochain.

SI VOUS SOUFFREZ DE

- Courbature Maux de tête Mauvaise digestion Eruptions Epuisement Maux de reins Douleurs d'estomac Rhumatisme

Les PILULES MORO pour les Hommes



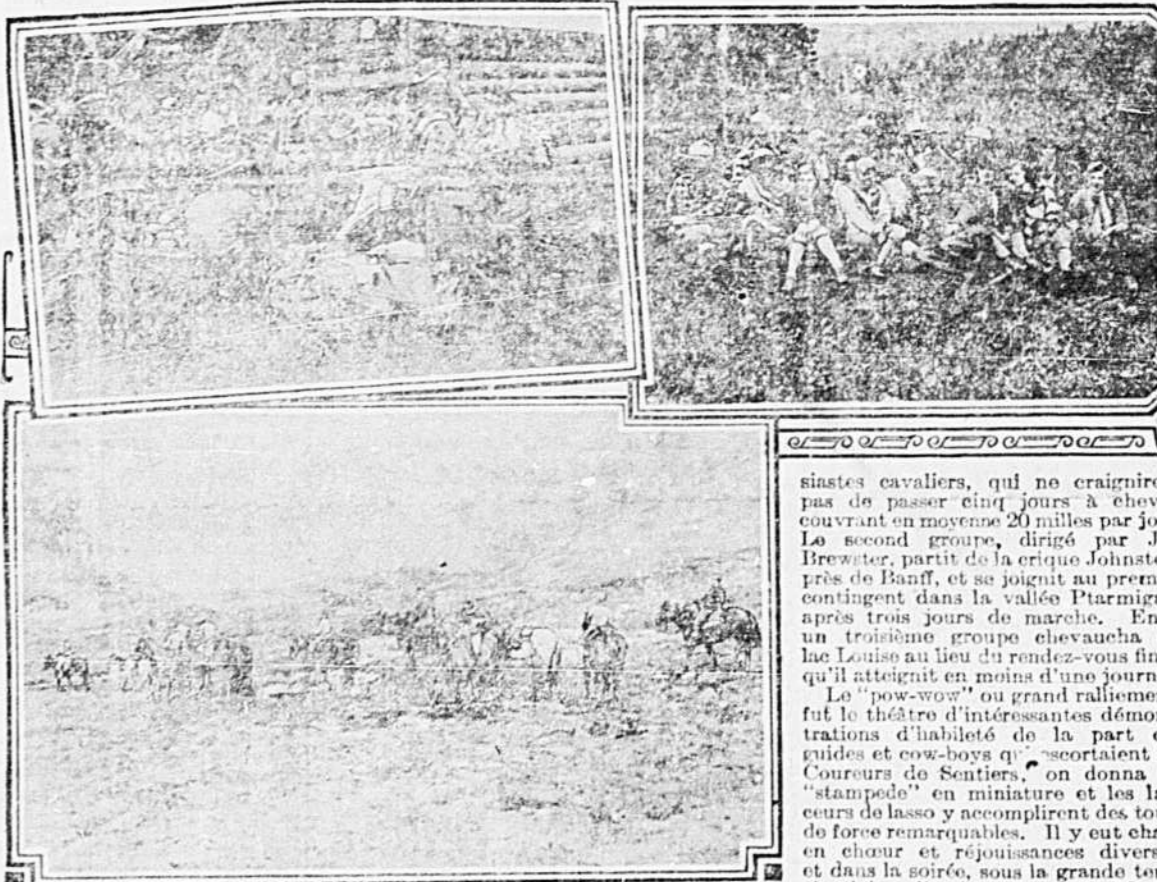
M. Arthur Deschamps dans un bien triste état de santé. Depuis ce traitement, je suis parfaitement bien. M. Arthur Deschamps, 105, Rose-de-Lima, Montréal. Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 60 sous la boîte. Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal

vous permettront, pour un prix minime, de tonifier votre organisme, d'augmenter la richesse de votre sang, et de faire disparaître vos maux.

"J'avais souvent lu dans les journaux les merveilleux effets des Pilules Moro pour les Hommes et j'ai résolu d'en tenter l'essai, après avoir suivi les traitements de deux médecins qui n'avaient pu améliorer mon état. Je souffrais depuis un an et demi de mauvaise digestion et surtout d'une maladie de reins qui m'avait même contraint de m'aliter pendant quelques jours. J'ai pris les Pilules Moro pendant six semaines et elles m'ont complètement débarrassé des maux de reins et de troubles digestifs qui m'avaient mis dans un bien triste état de santé. Depuis ce traitement, je suis parfaitement bien". M. Arthur Deschamps, 105, Rose-de-Lima, Montréal.

LES COUREURS DE SENTIERS DES ROCHEUSES

Leur dernière randonnée a remporté un grand succès



À son retour, ces jours derniers, de l'Ouest Canadien où il a pris part à l'excursion annuelle des Coureurs de Sentiers des Montagnes Rocheuses, M. J. M. Gibbon, directeur du Service de la Publicité du Pacifique Canadien, a déclaré que cette troisième randonnée à cheval, qui eut lieu du 28 juillet au 1er août, avait remporté un succès sans précédent, en dépit de la fumée répandue dans l'atmosphère à la suite de certains feux de forêts. Les rapports au sujet de ces deux ont cependant été grandement exagérés, a-t-il ajouté, surtout ceux de la région de Banff et Windermere, où les dommages ne furent pas très considérables. L'un des faits les plus intéressants concernant la récente excursion des Coureurs de Sentiers dans le voisinage du lac Louise, fut l'augmentation notable remarquée dans le nombre des cavaliers canadiens qui y prirent part; c'est ainsi qu'il en vint de forts contingents de Vancouver, Victoria, Calgary, Regina, Montréal, etc. En tout, 117 cavaliers des deux sexes participèrent à cette intéressante excursion sportive, au sein de l'une des plus grandioses régions alpines des Rocheuses, soit une augmentation de 70 pour cent sur le total de l'an dernier. Le caravane, parvenue au terme de la randonnée, après que les diverses troupes se furent réunies au "pow-wow" final dans la vallée Ptarmigan, comprenait 250 chevaux, un grand nombre ayant servi au transport du matériel de campement et provisions de bouche. Au nombre des Canadiens de l'Est qui faisaient partie de l'excursion, on remarquait quelques Canadiens-français, dont le général E. de B. Banet et son épouse, qui chevauchèrent du lac Louise à l'endroit du "pow-wow", et Madame Marius Barbeau, d'Ottawa, qui fit la course de trois jours. L'excursion avait été partagée en trois groupes; le premier, sous la direction du lieutenant-colonel Phil A. Moore, comprenait les plus enthousiastes cavaliers, qui ne craignirent pas de passer cinq jours à cheval, couvrant en moyenne 20 milles par jour. Le second groupe, dirigé par Jim Brewster, partit de la crête Johnston, près de Banff, et se joignit au premier contingent dans la vallée Ptarmigan, après trois jours de marche. Enfin un troisième groupe chevaucha du lac Louise au lieu du rendez-vous final, qu'il atteignit en moins d'une journée. Le "pow-wow" ou grand rassemblement, fut le théâtre d'intéressantes démonstrations d'habileté de la part des guides et cow-boys qui, accablés des Coureurs de Sentiers, on donna un "stampede" en miniature et les lanceurs de lasso y accomplirent des tours de force remarquables. Il y eut chant en chœur et réjouissances diverses, et dans la soirée, sous la grande tente circulaire, l'écrivain anglais Morley Roberts, qui en 1884, avait travaillé à la construction de la voie transcontinentale du Pacifique Canadien, relata quelques-unes de ses expériences à cette époque déjà lointaine et donna une description de la contrée, avant que la civilisation vint, à la suite du chemin de fer, en changer quelque peu l'aspect. Il fut ensuite décidé, avant de se séparer, que le mont Assiniboine, au sud de Banff, serait l'objectif de la prochaine excursion, en juillet 1927, et que le "pow-wow" aurait lieu au sommet de la passe Simpson. L'Ordre des Coureurs de Sentiers des Rocheuses compte à l'heure actuelle près de 700 membres et ce chiffre s'accroît de nouveaux recrues chaque année. Il a été fondé dans le but de faire mieux connaître les multiples beautés de nos grandes chaînes de montagnes de l'Ouest et pour permettre à ceux qui aiment l'équitation, de pratiquer ce sport au sein des plus beaux paysages du monde.

VOLAILLES VIVANTES

Les fêtes juives

A l'occasion des fêtes du jour de l'an des Juifs, les 9 et 10 septembre, nous aurons une très forte demande de volailles de bonne qualité. Les cultivateurs qui veulent en profiter pour obtenir des prix avantageux doivent nous envoyer leurs poules et poulets assez tôt pour qu'ils nous arrivent le 6, 7 ou 8 septembre. Sur demande, nous fournissons les cages vides et les étiquettes nécessaires aux envois.

ANIMAUX VIVANTS

Cultivateurs, organisez vous pour envoyer des wagons complets d'animaux vivants à la Coopérative Fédérée, nous vous obtiendrons des prix plus élevés que ceux de votre marché local ou de n'importe quelle maison de commerce.

Coopérative Fédérée de Québec

114, rue Saint-Paul est, Montréal



Le marchand dans votre localité vendant le ciment "CANADA" est un homme d'affaires qui sera toujours prêt à vous donner des conseils pratiques sur tous vos problèmes de construction. Nos immenses entrepôts et notre capacité de production lui permettent de fournir le ciment en n'importe quelle quantité en aucun temps. Notre département d'information lui aide continuellement en lui fournissant les renseignements désirés.

Service donné par la Canada Ciment

Nous mettons à votre disposition notre département d'information pour toute information que vous désirez sur constructions en béton. Voyez le marchand de ciment "CANADA" de votre localité. Exigez le ciment "CANADA," la marque connue et recommandable. Il a été employé à la construction des plus importantes entreprises au Canada — vous obtiendrez satisfaction, économie et permanence.



Canada Cement Company Limited
Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal
Bureaux des ventes: Montréal Toronto Calgary Winnipeg

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Votez pour les candidats libéraux, si vous aimez le Canada avant tout.

Le 14 septembre le parti libéral sera victorieux.

Mackenzie King sera de nouveau premier ministre et continuera sa politique de progrès, d'unité nationale et canadienne avant tout.

Encaissez des Intérêts

Il y a beaucoup plus de contentement à recevoir des intérêts qu'à en payer. Ayez votre compte d'épargne à la Banque de Montréal et laissez le mécanisme de l'intérêt composé seconder vos efforts personnels vers le mieux.

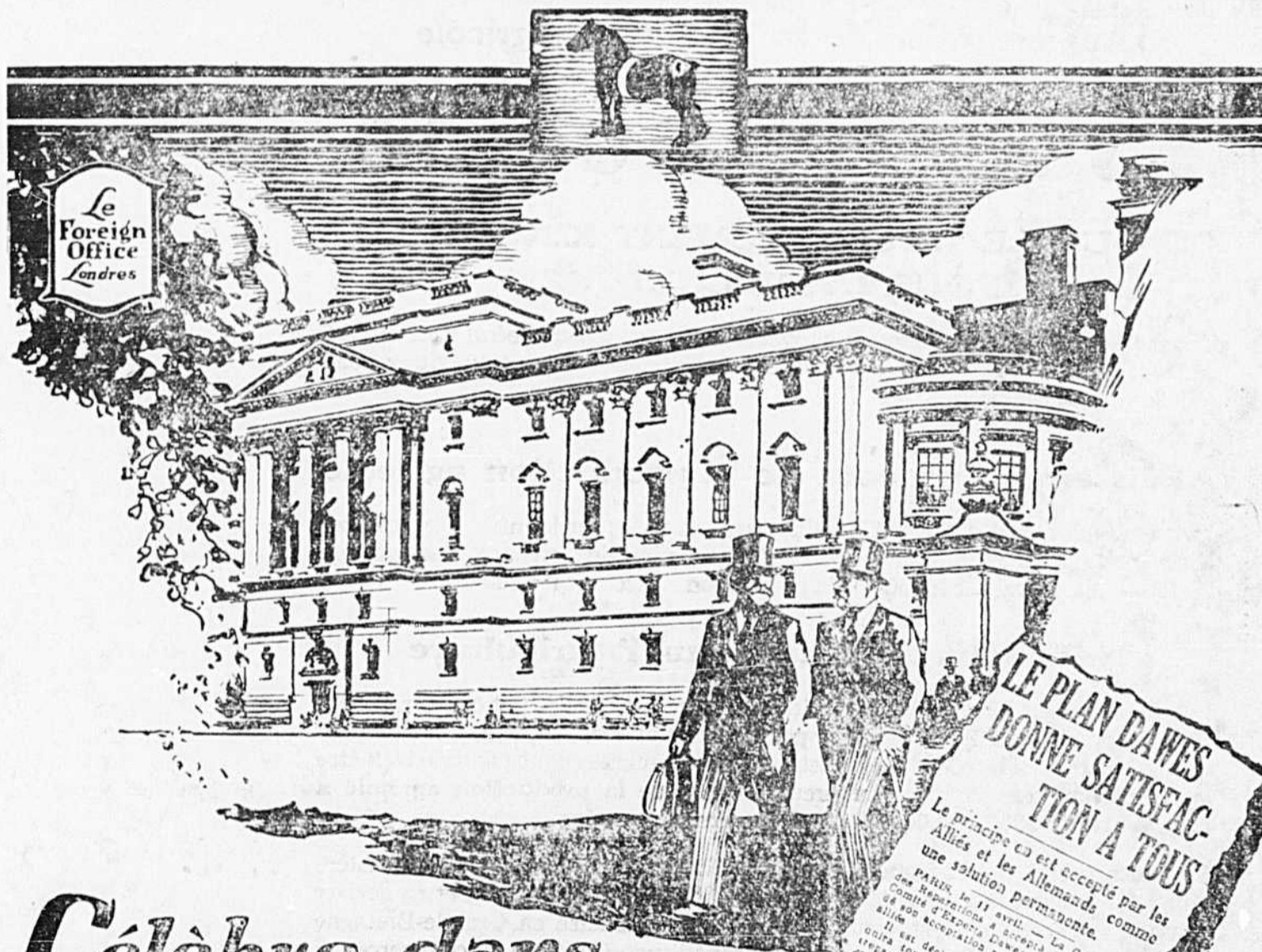
BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817
L'actif dépasse \$750,000,000



Dans le comté de Terrebonne, donnez à M. Jules-Edouard Prévost le même appui que vous lui avez accordé en 1917, 1921 et 1925.

Il n'a pas démerité de votre confiance.

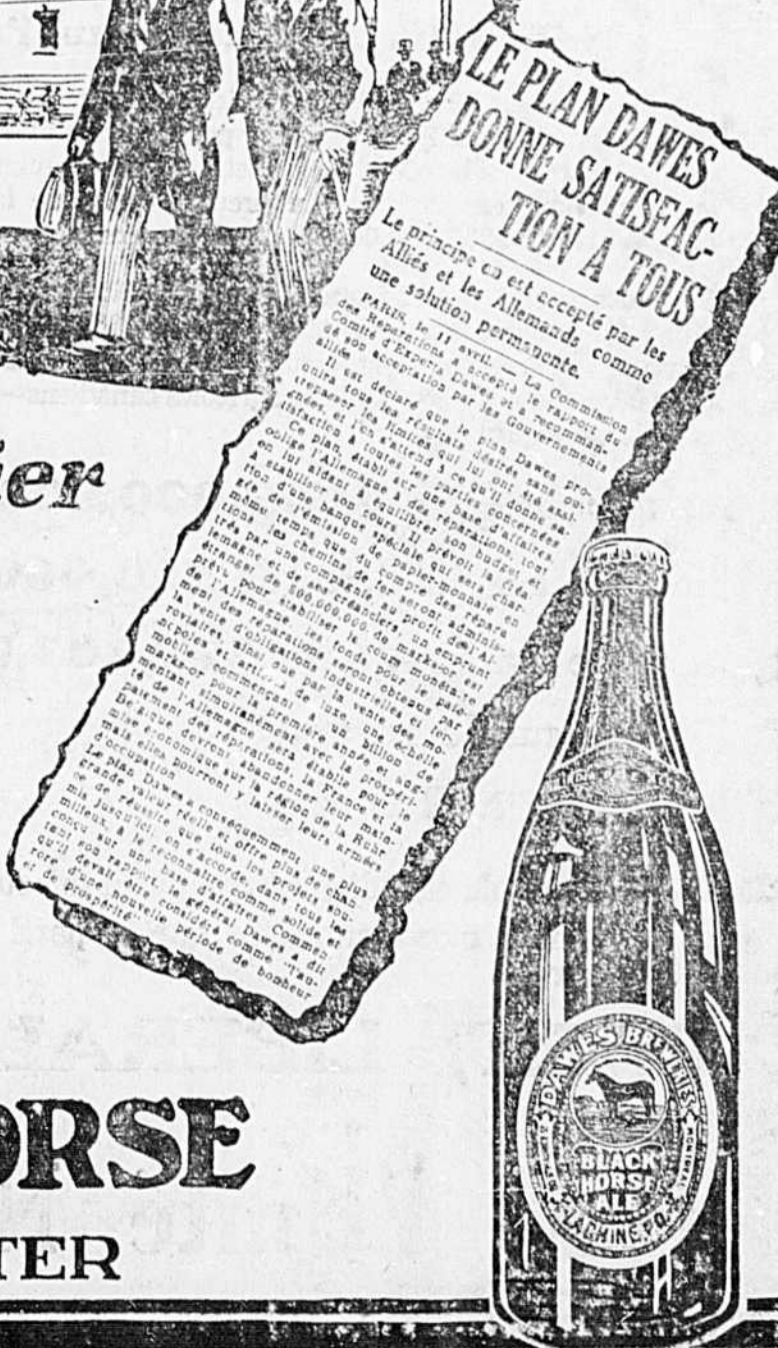


Célèbre dans le monde entier

Le plan Dawes, qui consiste à offrir au public une bière véritablement vieillie, a prouvé sa valeur depuis 115 ans. C'est le plan de satisfaction qui a établi l'extraordinaire réputation de la BIÈRE BLACK HORSE de DAWES.

DAWES BLACK HORSE

BIÈRE ET PORTER



Le parti libéral reçoit l'appui des progressistes, des ouvriers, des indépendants et des conservateurs sincères qui veulent secouer le joug des orangistes qui mènent leur chef, M. Meighen.

Soutien de la Femme

Les Pilules Rouges sont un excellent soutien, un reconstituant énergétique pour l'organisme délicat de la femme. Elles entretiennent et renouvellent la richesse du sang, donnent de la force au système nerveux et agissent très puissamment sur les fonctions vitales.

C'est en raison de cet ensemble de propriétés que les

PILULES ROUGES

sont toujours employées avec succès contre l'Anémie, la Chlorose, la Neurasthénie, l'Affaiblissement général, les Irrégularités, les Troubles de la Croissance et du Retour d'âge. Voici des exemples de la puissante efficacité des Pilules Rouges:



"En 1915, j'étais très faible et j'éprouvais différents maux qui me fatiguaient beaucoup; je souffrais surtout de violentes maux de tête. Après avoir lu dans les journaux tout le bien que les Pilules Rouges faisaient pour les femmes malades, j'ai décidé d'en faire l'essai. Après trois mois, je me suis sentie beaucoup mieux; j'ai cependant continué



"Depuis deux ou trois ans la digestion me rendait malade; on me disait que c'était nerveux et que je n'avais qu'à me tonifier. Ayant lu dans les journaux ce que les Pilules Rouges avaient fait dans bien des cas semblables au mien, je me suis mise à prendre ce remède régulièrement. Après quelques mois de traitement j'étais beaucoup mieux; ma santé s'est bien rétablie. Depuis, pour mes jeunes filles, je n'emploie pas d'autres remèdes parce que je suis convaincue que j'ai le meilleur". Mme Henri Martin, 6, rue Héloïse, St-Hyacinthe, P. Q.

leur emploi pendant six mois pour m'assurer une guérison permanente. Aujourd'hui, je suis en excellente santé". Mme Frank J. Woods, casier 466, Tupper Lake, N. Y.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue St-Denis. (N.B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 60 sous la boîte.

Compagnie Chimique Franco Américaine, Limitée, 1570, rue St-Denis, Montréal



L'Industrie et l'Agriculture se sont Développées sous le Régime Libéral

Augmentation du capital de nos industries depuis 1921

\$348,787,102.00

CE QUE LE GOUVERNEMENT KING A FAIT POUR L'INDUSTRIE ET L'OUVRIER

De 1921 à 1925, sous le régime libéral, nos manufactures ont augmenté leur capital de \$348,787,102.00. Ces chiffres ne comprennent pas les centaines de millions présentement dépensés pour de nouvelles entreprises dans tout le pays et notamment dans les régions du Lac Saint-Jean et de la Gatineau.

850,718 PERSONNES travaillent dans nos manufactures au 1er juillet 1926

Voici ce qu'indiquent les rapports fournis par 5,898 compagnies industrielles. C'est le plus grand nombre d'ouvriers employés par nos industries dans l'histoire du pays. Jamais la situation ouvrière au pays n'a été meilleure.

Augmentation de la Construction—26%

La valeur des permis de construction au Canada a augmenté de 26% dans les premiers six mois de 1926 par rapport à la période correspondante de 1925. L'augmentation de la construction au Canada sera la plus considérable qui ait été enregistrée jusqu'ici et, fait important, la construction se montre particulièrement active dans le domaine de l'industrie.

34,693 Canadiens reviennent au pays

pendant le premier semestre de 1926 et ce mouvement de rapatriement va s'accroissant de plus en plus chaque mois, conséquence du merveilleux développement industriel qui se produit actuellement au Canada.

Peut-on trouver preuves plus concluantes de la prospérité qui règne maintenant au pays?

Augmentation de la production agricole de 1923 à 1925

\$358,000,000.00

CE QUE LE GOUVERNEMENT KING A FAIT POUR L'AGRICULTURE

Comme pour les autres classes de citoyens, le gouvernement libéral s'est efforcé par tous les moyens de sortir le cultivateur de l'impasse où il se trouvait en 1921 sous le régime Meighen.

Abaissement du coût de la production agricole

Le grand point était de mettre le cultivateur canadien sur le même pied que ses concurrents et, pour y arriver, le parti libéral a diminué le tarif sur les instruments aratoires afin d'abaisser le coût de la production agricole et il a réussi.

Nouveaux Marchés pour l'Agriculture

Le gouvernement King a, par des traités de commerce habilement conclus, ouvert de nouveaux débouchés à l'étranger pour les produits canadiens, et le résultat se manifeste aujourd'hui dans les statistiques commerciales comme dans le bien-être du cultivateur en général. La preuve, c'est que la production agricole a augmenté de \$358,000,000.00 ces deux dernières années.

Signalons encore parmi les nombreuses initiatives entreprises par le ministre King: Classement des produits de la ferme afin d'assurer la qualité et en activer la vente à l'étranger—Vigoureuse campagne de publicité en Grande-Bretagne pour faire connaître les produits agricoles canadiens—Contrôle du commerce des engrais chimiques.

**RAPPELEZ-VOUS
QUE LE
PARTI LIBERAL**

a réduit les dépenses de **\$108,000,000** par année
a réduit l'intérêt sur la dette de **\$10,000,000** par année
a réduit la dette nationale de **\$22,363.000** cette année
a réduit l'impôt sur le revenu
a remis les lettres à **2** sous

Les réductions de taxes forment une somme d'environ **\$30,000,000** que le peuple canadien n'aura pas à déboursier cette année. Devant ces faits et ces chiffres, tout homme de bonne foi ne peut faire autrement que d'admettre que le parti libéral mérite sa confiance et qu'il doit voter pour lui.

VOTEZ POUR LE PARTI LIBERAL
LE PARTI DU

Progrès, de l'Economie et de l'Unité Nationale

PAINKILLER

PERRY DAVIS
COMPTON
Crampes — Entorses — Frissons

NOUVELLES

Saint-Jérôme

— Mercredi et jeudi de cette semaine nous avons eu l'exposition annuelle de la société d'agriculture du comté de Terrebonne. Cette année, cette exposition a attiré un plus grand nombre de visiteurs que les années dernières. Nous en félicitons les organisateurs. L'une des principales raisons de ce succès est sans doute la fusion de l'exposition du cercle des Fermières avec celle de la Société d'Agriculture.

Le cercle des Fermières est une institution digne au plus haut point de l'encouragement du public. L'oeuvre de ce cercle est essentiellement patriote et utile. Les travaux qu'il expose offre toujours un grand intérêt.

Les exposants de produits agricoles et d'animaux ont été plus nombreux que d'habitude.

Il est à souhaiter que le progrès de cette exposition annuelle se continue.

Des attractions nombreuses et variées ont attiré la foule sur le terrain de l'exposition. Les revenus de la Société d'Agriculture ont dû en être augmentés. Et c'est ce qu'il faut pour qu'elle puisse offrir et payer des prix avantageux aux exposants.

Hier soir, un joli concert a été donné dans l'édifice de la Société d'Agriculture. La fanfare de Saint-Jérôme était présente.

— M. Rodrigue Castonguay fait construire une allonge à son magasin. La nouvelle construction aura 35 pieds par 58.

M. Adélaïde Lebeau a l'entreprise des fondations en béton.

Avec cette augmentation le magasin Castonguay sera l'un des plus grands et des plus beaux de la région du nord de Montréal.

— Le magnifique immeuble construit rue Saint-Georges par M. David Saint-Vincent est presque terminé.

On est à y installer le jeu de quilles de M. Saint-Vincent. Le bas de la nouvelle construction sera occupé par ce jeu et par un restaurant ; dans le haut, deux spacieux bureaux seront à louer.

— Madame Joseph Pelletier et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Pelletier, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites.

— M. W. Bichop et sa mère, de Washington, ainsi que M. et Mme Joseph Locas, de Boston, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Delphis Desjardins.

— Hervé Meunier a été condamné par le magistrat Marchillon, à 3 mois de prison pour le vol du cheval et de la voiture de M. Oreste Girgas. Il avait été arrêté par le chef Guyon et le constable J. Strazin, à Grenville, comté d'Argenteuil.

A VENDRE — Une boutique de forge avec l'outillage ; un emplacement dans le village de Saint-Hippolyte avec constructions ; maison, boutique, écurie. Le propriétaire actuel est maître de poste, conducteur de la maille rurale. Ces deux positions rapportent \$600 par année payables chaque mois. Le tout sera transporté au nouvel acquéreur.
Prix : \$2,000 comptant.
S'adresser à Joseph Gohier, Saint-Hippolyte.

DECES
— Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort soudaine de notre concitoyen M. E.-L. Auger, marchand-tailleur.

AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Les Femmes sur le retour de l'âge, pourront se guider sur l'expérience de Mme Wilson

Hamilton, Ont. — "J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je ne saurais trop le louer, car j'étais sur le retour de l'âge, épuisée et sans appétit. J'étais très faible et malade, et les douleurs dans les dos étaient si fortes que je pouvais à peine remuer.

Parfois, je devenais très triste, me croyant seule au monde. Je ne tenais plus à la vie. J'étais aussi très nerveuse, ne sortant pas beaucoup. Une amie me conseilla d'essayer une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que j'ai fait. Je suis l'épouse d'un agriculteur, et jusqu'à dernièrement, j'ai toujours travaillé dur, et j'ai été deux mois au lit. Après la première bouteille, j'ai commencé à me sentir toute différente, et je le recommande pour son efficacité, ainsi que les Pilules de Lydia E. Pinkham pour le foie. Je veux bien répondre aux lettres de femmes se renseignant sur vos remèdes, car je ne saurais en parler trop hautement." — Mme Emma Wilson, 471 Wilson St., Hamilton, Ontario.

Tous les pharmaciens le vendent.

M. Auger, qui était malade de nos quelques jours, est mort d'un infarctus le dimanche dernier.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi. Le défunt laisse son épouse, née Marie Cordin, à qui nous offrons nos condoléances.

— Ce soir, on ouvrira officiellement le comité libéral à Saint-Jérôme. M. Jules-Edouard Prévost, candidat libéral, et plusieurs autres orateurs prendront la parole.

— Mardi prochain, 7 septembre, sera le jour de l'appel nominal des candidats.

Selon la coutume une assemblée aura lieu à 3 heures de l'après-midi, dans la salle du marché.

L'honorable Athanase David et M. Jules-Edouard Prévost seront présents.

M. Donat Godon, candidat conservateur, est invité à cette assemblée comme à tous ceux que le candidat libéral et ses amis tiennent et tiendront dans le comté jusqu'au 14 septembre.

— L'entrée des élèves a eu lieu cette semaine à l'École normale, au pensionnat des SS. de Sainte-Anne et dans les écoles de quartier.

Le nombre des élèves est considérable. Mardi prochain, aura lieu l'entrée des pensionnaires au collège des Frères, les externes entreront le 8 septembre.

— Dimanche 5 septembre, à Iberville Village, (Lac Saint-Jean) aura lieu le mariage de M. J.-Philippe Limoges, comptable à la Laurantian Hydro Electric, fils de M. et Mme Paul Limoges, de notre ville avec Mlle Gilberte Potvin, fille de M. et Mme Edmond Potvin.

— Jeudi soir, la fanfare Saint-Jérôme a donné un concert au pavillon de l'exposition. Outre un joli programme exécuté sous la direction de M. E. Bertie, la soirée a été complétée par une série de chansons amusantes composées, paroles et musique, par M. J.-J. Grignon, et dont les interprètes furent MM. Jean-Charles Marchand, J.-P. Bélair, J. Grignon, M. Roger René a aussi chanté deux morceaux de son répertoire.

Le public a beaucoup goûté ce concert.



Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

"LA PASSION" A SAINT-JEROME

Succès sans précédent, dimanche dernier. La première représentation de La Passion, le 22 août, avait été, certes, magnifique, et les louanges que nous en avons faites n'avaient rien d'exagéré. Elle a été cependant notablement surpassée par celle de dimanche dernier.

Le jeu des acteurs fut plus parfait, des compléments notables ont été apportés aux décors, à l'éclairage et au mécanisme de la scène. Les chœurs ont été mieux entendus dans toute la salle pourtant si grande. Les solistes l'ont été parfaitement et l'on a particulièrement admiré Mlle AnnaÉthier, Mme T. Toupin et M. Roger René. L'orchestre Jean Coulet a été vivement apprécié. Le grand chœur de l'apothéose du Christ entrant au ciel, "Ouvrez vos portes éternelles", a été magnifique.

Le drame se continuera tous les dimanches jusqu'au milieu d'octobre, à 1 h 30, heure solaire. Une heure de repos sera accordée pour la collation qu'on peut prendre au restaurant de l'auditorium à des prix bien modérés. Le drame se terminera toujours vers 9 heures le plus tard.

— Nous reviendrons à l'heure normale dimanche prochain. C'est-à-dire que à minuit, dans la nuit de samedi à dimanche, nous devons reculer d'une heure nos horloges et nos montres.

— Nous regrettons d'apprendre que M. H. Ratelle, homme de police, est gravement malade.

PACIFIQUE CANADIEN

Trains supplémentaires pour la Fête du Travail le 6 septembre :
Saint-Jérôme, 6.37 p. m. pour Montréal (gare Viger).
Saint-Jérôme, 8.05 p. m. pour Montréal (gare Viger).

Le 5 septembre :
No 458, Saint-Jérôme, 8.05 p. m. pour Montréal (place Viger).

Les trains Nos 465, 448 et 464 seront supprimés.

— M. Théophile Larose père annonce au public qu'il a repris l'exploitation de sa manufacture. Il est en état de faire les portes, les fenêtres, etc., et de fournir toutes sortes de bois préparé, moulures, etc., à des prix très raisonnables.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Le Canadien-National a effectué les changements suivants dans son service des trains de voyageurs :

Le train 97 partant de Montréal pour Huberdeau à midi 30, le samedi, fera son dernier voyage le samedi 4 sept.

Le train 98 partant de Huberdeau pour Montréal à 6.30 du soir, ne circulera pas dimanche, 5 sept., mais fera son dernier voyage lundi 6 septembre, à l'occasion de la fête du Travail.

Le train 100 partant de Huberdeau à 7.30 du soir, le dimanche, fera son dernier voyage lundi 6 septembre, au lieu de dimanche, 5 septembre, à l'occasion de la fête du Travail.

Le train 91, tous les jours excepté le dimanche, de Montréal à 3.45 p. m., circulera tous les jours excepté le samedi et le dimanche, à partir du 5 septembre.

Pour renseignements, etc., s'adresser à Jas. Dunnigan, chef de gare, St-Jérôme.

AGENTS DEMANDES. — La grande ligne des Produits Watkins offre aux personnes ambitieuses une occasion unique de gagner beaucoup d'argent facilement. Absolument aucun risque. Territoire réservé villes ou campagnes. — The J.-R. Watkins Company, 379 Craig ouest, Montréal.

FLEURS NATURELLES. — Nous avons l'agence de la maison Aug Gernay de Montréal. Venez nous voir pour fleurs coupées, gerbes de noces, couronnes mortuaires, etc.

L. Charbonneau 175 rue Saint-Georges.

— Boutique de forge à louer, bien outillée, faisant face au marché. Justement située pour un faiseur d'argent. S'adresser à Lucien Parent, Saint-Jérôme.

— Vous pouvez vous procurer le "levure Fleischmann", à la pharmacie Langlois, nous la recevons deux fois par semaine.

Venir à placer votre commande à l'avance, afin de ne pas en manquer.
Pharmacie Langlois.

Autre émission de fabrique

Adjudgée à VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (Limitée)

Nous apprenons que la maison Versailles-Vericaire Boulais vient d'obtenir un concours une émission de \$105,500 d'obligations 5% 1/20 ans des syndics de la paroisse de Saint-Ciel, dans le comté de Soulanges.

Cette émission est garantie par une répartition suffisante pour assurer le remboursement intégral de l'emprunt. La paroisse de Saint-Ciel appartient au diocèse de Valleyfield et ses biens imposables aux fins municipales se chiffrent d'après les statistiques officielles de 1924, à plus de \$500,000.

La faveur toujours croissante dont jouissent les valeurs de fabrique depuis quelques années assure l'absorption rapide de cette nouvelle émission.

SUPERBES RESULTATS EN JUILLET AU C.P.R.

LES RECETTES POUR CE MOIS N'ONT PAS ETE AUSSI ELEVEES DEPUIS 1916.

Les progrès dans les recettes du Pacifique Canadien n'ont pas cessé de grandir durant les sept premiers mois de l'année et ont de nouveau atteint un record durant le mois de juillet, alors que les recettes nettes l'ont jamais été si élevées, depuis 1916. L'augmentation sur le mois correspondant de l'an dernier est de \$32,261, soit près de 16 pour cent, un total de \$6,691,301 d'augmentation pour les sept premiers mois de l'année 1926.

Les recettes brutes pour 1926 sont les plus considérables depuis 1920. Voici un tableau comparatif :

	1926	1925	Aug. 1926
Brutes	16,598,421	15,188,048	1,410,373
Exp.	12,677,285	11,799,173	878,112
Nettes	3,921,136	3,388,875	532,261
Sept. mois	101,826,207	90,343,868	11,482,339
Exp.	82,948,384	75,157,346	4,791,038

Le tableau suivant indique les recettes brutes de tous les mois de juillet jusqu'en 1916 :

Année	Brutes	Nettes
1926	\$16,598,421	\$3,921,136
1925	15,188,048	3,388,875
1924	14,883,077	3,339,561
1923	15,677,837	2,670,034
1922	14,463,838	1,961,808
1921	17,772,029	2,054,315
1920	17,738,798	1,919,187
1919	15,720,362	2,596,703
1918	12,574,163	2,170,011
1917	13,577,860	3,799,007
1916	12,247,440	4,017,091

Ce dernier tableau indique les recettes brutes des sept premiers mois de l'année jusqu'en 1916 :

Année	Brutes	Nettes
1926	\$101,826,207	\$17,977,323
1925	90,343,868	11,186,522
1924	90,343,868	12,729,046
1923	96,523,328	11,636,394
1922	90,759,163	11,776,079
1921	91,828,000	12,004,422
1920	109,433,346	13,047,671
1919	91,432,029	15,158,182
1918	84,280,431	16,876,096
1917	8,724,697	24,757,455
1916	75,259,192	23,618,825

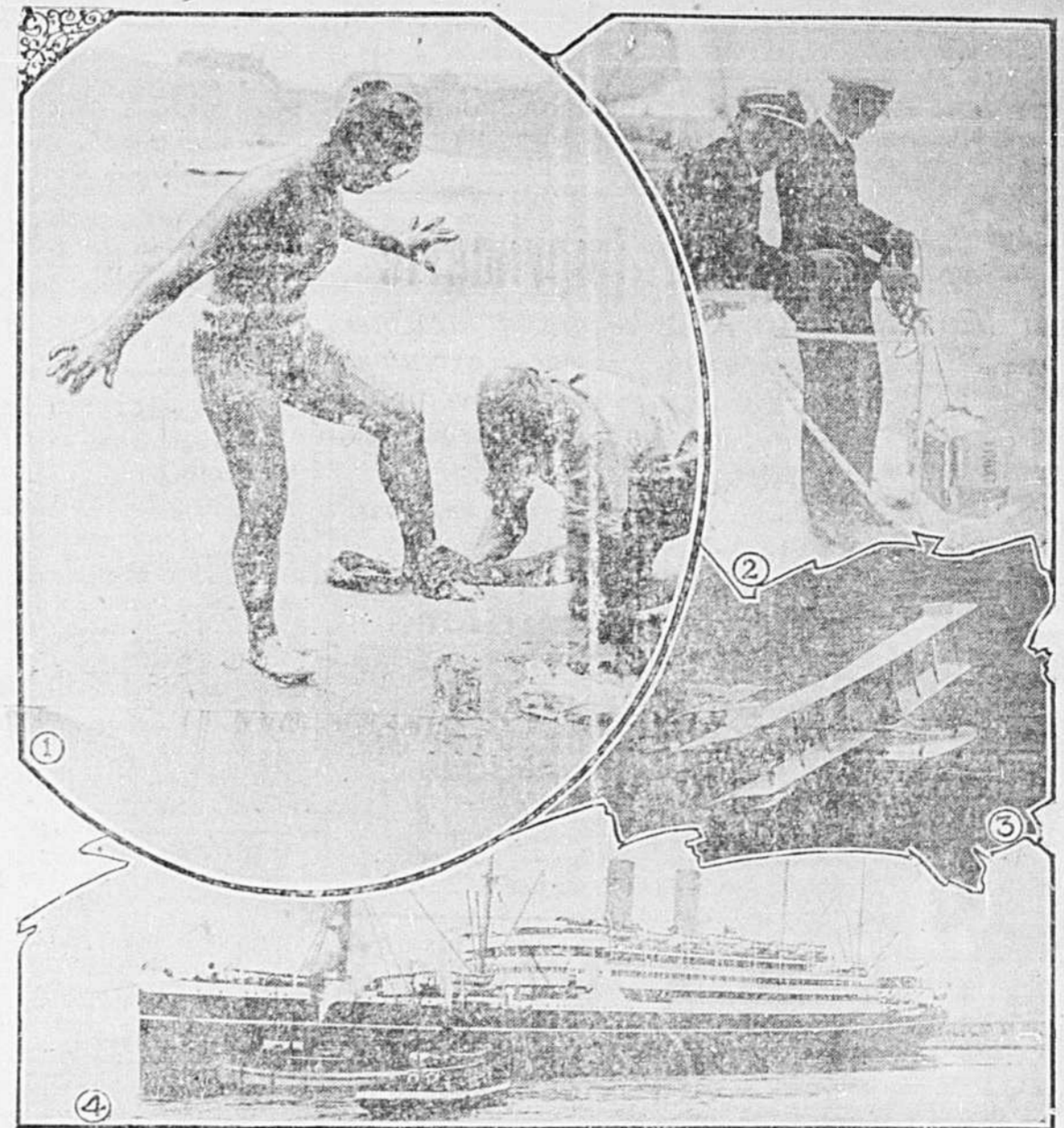
Camille-L. de Martigny
AVOCAT

Téléphone (Bureau : 245)
Résid. : 173
Bureau :
319, rue Labelle SAINT-JEROME

Pilules GALEGINES.

Reconnu par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste.
Le flacon \$1.00 par la poste.
Brochure explicative
Agence Mondiale d'Importation
40 St. Alexandre Ch. 811 Montréal

Envolée Sensationnelle pour Obtenir une Primeure Photographique



1. Gertrude Ederle subit le graissage final avant de prendre la mer. 2. Le colis renfermant les photos de la nageuse est descendu du pont de l'"Empress of Scotland" dans l'hydravion qui l'attend en bas. 3. L'hydravion qui alla à la rencontre du paquebot au large de Rimouski. 4. L'"Empress of Scotland" du Pacifique Canadien.

Il va sans dire qu'à la suite de l'exploit de Gertrude Ederle, la jeune américaine de New-York, qui, il y a quelque temps, réussit à traverser la Manche à la nage en moins de quatorze heures, brisant tous les records jusque là, les journaux américains étaient en ne peut plus anxieux de publier les photographies prises de cette nageuse à la suite de son exploit. Ces photos étaient apportées en Amérique par l'"Empress of Scotland", le grand et luxueux paquebot du Pacifique Canadien.

Desirant se procurer ces photographies avec le minimum de retard possible, surtout avant tous leurs concurrents, le "New-York News" eut recours à un mode de locomotion encore guère employé pour de telles fins. L'aéroplane était l'appareil tout indiqué pour aller rencontrer le paquebot dans le golfe Saint-Laurent et prendre livraison du précieux colis. Deux aéroplanes quittèrent donc New-York pour se rendre à Rimouski, d'où un hydravion canadien devait se porter à la rencontre de l'"Empress of Scotland". Ce qui fut fait avec assez de difficultés à cause de l'état agité de la mer.

Les deux aéroplanes américains, portant chacun la moitié des photographies de Miss Ederle, repartirent ensuite de Rimouski pour New-York, où ils étaient attendus avec impatience. Malheureusement un épais brouillard vint retarder leur voyage. L'un des appareils dut effectuer une descente forcée à St-Eloi et l'autre à Plattsburg, N. Y. Heureusement qu'en cette ville, un autre aéroplane put être obtenu pour terminer le reste de la randonnée. Celui-ci atterrit finalement à West Side Park, Jersey-City et les photographies furent ensuite livrées aux bureaux du "New York News" 24 heures avant l'arrivée de celles qui furent expédiées par la route de New-York.

brassée à votre goût par un maître-brasseur. Sa Saveur et sa qualité sont sans égales



Dow

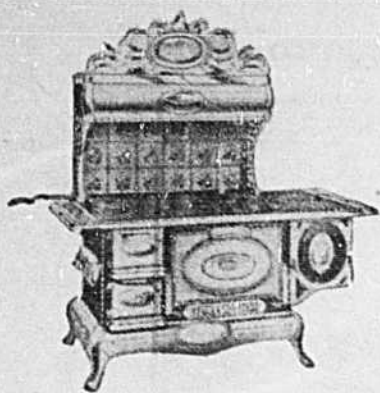
Old Stock Ale

mûrie à point

PRIMEUR PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

HOTEL LAPOINTE

Grand confort — Eau courante partout — Bains privés
Cuisine renommée — Superbe vue sur la rivière du Nord
ALF. LAPOINTE, PROP. SAINT-JEROME



Nouveau Magasin

Vous pouvez y acheter à bon marché :
Tapis, Pélats — Tôle et Papier à cou-
verture, etc.

Albert Thinel

260, rue Saint-Georges Saint-Jérôme
Téléphone :
Magasin, 222 — Maison privée, 269

Anciens cultivateurs, qui désirez revenir
à la terre, adressez vous au soussigné de
suite; il a plusieurs terres à sa disposition
pour vous établir à des conditions avanta-
geuses dans la paroisse de Saint-Jérôme,
sous la direction d'un agronome.
J.-E. Parent, N. P. Saint-Jérôme

GASTON GIBEAULT

AVOCAT ET PROCUREUR
de la société légale
BOURASSA, GIBEAULT et GIBEAULT
Phone 60 STE-AGATHE DES MONTS

— Vous qui rêvez de vous construire un joli
cottage et qui n'avez pas en mains l'argent re-
quis, venez me voir. Vous choisirez votre lot
et votre plan, je vous construirai une maison à
votre goût et vous me la payerez comme un
loyer. Lucien Parent.

Attention particulière aux cultivateurs

Dr Alfred Cherrier

Médecin-Vétérinaire
Tél. Bell 206
206, rue Labelle Saint-Jérôme

A VENDRE—Belle terre bien bâtie, etc.
avec récolte et roulant et beaucoup de bois.
Conditions faciles.
J.-E. Parent N.P.
Saint-Jérôme

Dr Bruno Rochon, B. A.

Médecin-Chirurgien
Ex-interne de la Maternité de Montréal
Téléphone 280
456, rue Labelle Saint-Jérôme

— N'attendez pas que la hausse des lots dans
le domaine Parent soit à votre désavantage.
Achetez maintenant, vous réaliserez un profit
tout en faisant le meilleur placement de votre
vie. Conditions: \$50 comptant, balance \$50
par année. S'adresser à J.-E. Parent ou à Lu-
cien Parent, Saint-Jérôme.

L'AVENIR DU NORD est pu-
blié à Saint-Jérôme, par J.-E. Pré-
vost, éditeur-propriétaire

Notre Imprimerie

Nous tenons à informer
le public que nous exécutons
aux ateliers de l'Avenir du
Nord, les travaux d'impres-
sion de tous genres.
Service soigné et prix rai-
sonnables.

Elie Meunier

MANUFACTURIER
Portes, Chassis,
Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé
Tournage, Découpage, etc
Ancienne manuf. Limoges, près du
moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME

C. A. Lorrain & Fils,

Agents d'assurances de tous
genres — Agents d'automobiles
Star et Dodge.
SAINT-JEROME

ARMAND PARENT

Distributeur des Automobiles Ford
Tracteurs Fordson, Trucks Gotfredson
Tél. 122w SAINT JEROME

Armand Filion

Propriétaire de scierie
Manufacturier de
Portes et Fenêtres
Entrepreneur général
Téléphone 126 SAINT-JEROME

**Si vous voulez être ha-
billés avec élégance
et à la mode,**

ALLEZ CHEZ
R. BELANGER
317, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME
Vous y trouverez un magnifique choix de
CHAPEAUX et CASQUETTES
CHAUSSURES pour hommes
CHEMISES, toutes grandeurs et couleurs
CRAVATES, tous dessins et nuances
PRIX TRES REDUITS

J.-E. Leduc & Fils

Marchands-Tailleurs
COMPLETS et PALETOTS
faits sur mesure et à la dernière mode
Spécial :
\$15 00 \$18 50 \$19 75 \$22 50 \$25 00
Aussi magnifique choix d'articles pour
hommes:
CHAPEAUX CASQUETTES,
CHEMISES SOUS VETEMENTS, etc.
Les prix conviennent à toutes les
bourses.
Téléphone 56
AVENUE LEGAULT, SAINT JEROME

— M. Gaboriau est toujours à la disposition
de ceux qui veulent de belles prairies, du
beau gazon dans leur jardin, près de leur mai-
son.
M. Gaboriau s'occupe aussi de l'entretien
des terrains de famille au cimetière.
S'adresser 51, rue Desjardins, Saint-Jérôme.
A partir de la semaine prochaine, M. Gabo-
riau se tiendra tous les jours au cimetière, à
l'exception du samedi.

**ARRETEZ
LE RHUME
ET LA TOUX.**

Le
Sirop
"Mathieu"
casse
la
toux

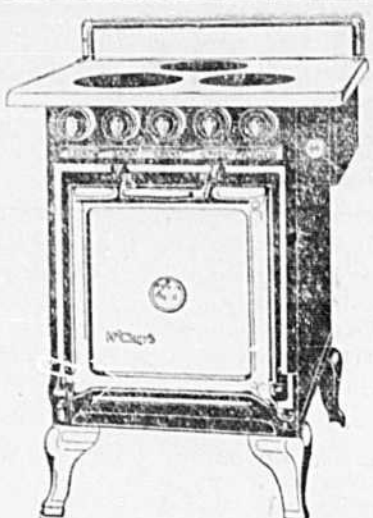
SIROP MATHIEU
DE GORDON
EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

CUISSON RAPIDE

OGILVIE
SMALL FLAKE OATS
CANADIAN BEST
MINUTE OATS
MILKED FLAVOUR

QUALITE QUANTITE

Si la qualité et le prix ont pour vous
plus d'importance que les primes, deman-
dez l'OGILVIE MINUTE OATS dans des
tubes hermétiquement fermés, contenant
une pesanteur libérale.
The O'Gilvie Flour Mills Co. Limited
FARINE ROYAL HOUSEHOLD



**Vous n'avez jamais pensé
qu'il vous coûterait si peu**

Posséder un poêle électrique a toujours été votre rêve favori. Mais
la possibilité vous en a toujours paru éloignée ou inaccessible parce que
vous n'avez jamais pensé qu'on pouvait acheter un véritable poêle McClary
aux conditions que nous vous offrons maintenant.

\$10 comptant et \$10 seulement par mois

selon le type que vous aurez préféré. Nos prix sont si bas que les ménages
peuvent maintenant réaliser leur rêve de faire leur cuisine à l'élec-
trique, c'est à dire d'une façon propre, fraîche et confortable.

NOTRE OFFRE EST POUR UN TEMPS LIMITE

Nous livrons le poêle, nous le mettons en place là où vous le voulez, nous
posons les fils et faisons les connexions à des prix que vous pourrez étudier
d'avance, puis, le poêle installé, vous n'avez plus qu'à tourner le commu-
tateur. Plus d'inquiétude ni de tracas.

Durant notre vente, nous avons fixé le prix d'installation
à \$10 pour tout poêle vendu par nous.

Laurentian Hydro Electric Limited

Téléphone 172 Saint-Jérôme

pour le transport économique

CHEVROLET

Le premier à démarrer!

VOUS trouverez toujours le souple
Chevrolet en tête de ligne dans le
trafic. Au son du sifflet ou à la vue du
mot "allez" le souple Chevrolet est le
premier à démarrer.
Le Chevrolet dépassera, en se jouant,
les gros autos encombrants—se fau-
flant dans le trafic avec une aisance ex-
ceptionnelle. Le Chevrolet peut tourner
complètement dans une rue de largeur
ordinaire. Il peut stationner facilement
dans un espace des plus restreint. Il
accélère son allure dans des côtes où
des autos plus gros, plus dispendieux,
sont forcés de ralentir. Et le conduc-
teur d'un Chevrolet sait que, vibrant
sans bruit sous le capot, se trouve une
force motrice abondante qui ne lui
fera pas défaut en cas de besoin. Le
Chevrolet, plus que tout autre auto de
sa catégorie, possède cette souplesse
qui fait de la conduite, à grande ou à
basse vitesse, une source de plaisir et
de satisfaction.
"Le Chevrolet le plus souple dans l'histoire
du Chevrolet" se vend au plus bas prix
pour lequel le Chevrolet ait été vendu
jusqu'à ce jour en Canada.
Donnez à votre distributeur Chevrolet
l'occasion de vous faire une démonstra-
tion et de vous expliquer les conditions
d'achat d'après le plan de paiements
différés G.M.A.C.

Routière	\$640
Sport Routière	715
Touring	640
Sport Touring	715
Couach	810
Coupe	810
Sedan	920
Sedan Landau	970
Chassis commercial	455
Utility Express	510

Tous les prix à la fabri-
que—Taxe en sus.

CF-416F

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.
FAVORITE
POELES EN ACIER, UNIVERSAL
POELES ROYAL FAVORITE
Nous donnons avec chaque poêle
vendu un certificat garantissant pleine
et entière satisfaction.
COURROIES de toutes sortes, SCIES
RONDES, HORLOGES, CHARBON
DYNAMITE, POWDRE A FUSIL
Choix considérable de MONTRES à
des prix défiant toute compétition.
LAMPES ELECTRIQUES de lère
qualité, à 25 cts.
S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
Agle des r. St-Jeor, 135 et 137, A-1
SAINT-JEROME

The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction
Bardeaux, Pin rouge
Planchers en bois franc,
Lattes, Moulures,
Etc.
Le tout à des prix réduits.
Téléphone 60 SAINT-JEROME

ECOLE TECHNIQUE
70 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

COURS D'AUTOMOBILISME — Cours complet de mécanique et d'élec-
tricité d'automobile préparant aux examens de mécanicien en véhicules-moteurs.
Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à
faire passer des examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons gara-
ges. Pas de promesses irréalisables mais des faits. Venez voir vous même.
Durée de cours, 9 semaines. Le prochain cours commencera le 7 septembre
et un autre suivra.

321-323, Rue Saint-Georges Téléphone 241w

Urie Poirier
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
Seul représentant pour la ville de Saint-Jérôme et les environs des radios
VICTOR NORTHERN ELECTRIC
et WESTINGHOUSE
Ligne complète des batteries EVEREADY et d'accessoires électriques
Réparation de Gramophones. SAINT-JEROME, P. Q.

Le Bon Vieux

PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

**LA FONDERIE DE
PLESSISVILLE**
PLESSISVILLE, QUE.,
se spécialise depuis sa
fondation, en 1873, dans
la fabrication de ma-
chines de haute quali-
té, de tout genre:

MACHINES POUR SCIERIES
MACHINES A BOIS DE FUSEAU
MACHINES A LATTES
MACHINES A CARDER LA LAINE
MACHINES POUR MENUISERIES

CATALOGUE
Gratis sur demande
Inscrivez sur le coupon ci-dessous
votre nom, adresse, ainsi que le
genre de machines qui vous intéressent
et adressez-le nous.

Nom _____
Adresse _____
Comté _____
Machine _____
LA FONDERIE DE PLESSISVILLE, DEPT. E., PLESSISVILLE, QUE.

Pour supporter l'effort épuisant
des durs travaux de la ferme et lutter contre
les intempéries et la maladie, rien n'égale le

**Gin Canadien
Melchers
Croix d'or**

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du
Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en
entrepôt pendant des années.)

TROIS GRANDEURS DE FLACONS
Gros : - 40 onces \$3.65
Moyens : 26 onces 2.55
Petits : - 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal
Distillerie à Berthierville